

# Dimanche 5 mai 2024

6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques - Année B

---

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » est la parole la plus célèbre du Christ. Comment ne pas être d'accord avec une telle parole ? Quotidiennement, on ne fait guère attention à la fin « *comme je vous ai aimés* » c'est-à-dire jusqu'à donner votre vie comme j'ai fait pour vous.

L'amour, qu'on appelle aussi la charité chrétienne, l'amour au sens chrétien du terme est une vertu, c'est-à-dire une force, c'est même une vertu surnaturelle, on dirait aujourd'hui une force divine. Mais c'est une force qui se travaille, on pourrait aussi comparer l'amour chrétien à un muscle : plus on s'en sert et plus il se développe. Et de la même manière que c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est par de petits actes d'amour, de vraie charité, dans le quotidien de nos vies, que l'amour surnaturel grandit dans nos âmes et dans nos cœurs. « Il faut croître en vertu », disait une mère abbesse. Aussi bien, nous devons croître chaque jour en amour, en charité, en dévouement, en abnégation, joyeusement. Et donc finalement, qu'est-ce que l'amour ? C'est de la fatigue ! Une bonne et sainte fatigue au service de Dieu et des autres ; une fatigue qui nous comble, qui nous donne l'enthousiasme, mais aussi parfois une fatigue qui nous épuise, comme la fatigue de l'épouse au service de son mari quand il devient vieux et malade, comme la fatigue de l'enseignant au service de ses élèves quand ils ne veulent rien apprendre, comme la fatigue des parents quand le bébé se réveille la nuit.

Montre-moi si tu te fatigues pour les autres et je te dirai si tu aimes. Montre-moi pour qui tu te fatigues et je te dirai qui tu aimes. Pour ma part, je ne pensais jamais autant à l'amour que quand j'avais ma mère avec moi au presbytère et que je vidais tous les matins son pot de chambre. C'est ça l'amour.

Mère Térésa raconte : un jour, un monsieur est arrivé au centre. Je n'ai pas fait attention, j'ai cru que c'était un stagiaire. Je l'ai envoyé nettoyer les toilettes. A la fin de la journée, il est venu me voir, il m'a dit : ça m'a fait beaucoup de bien. En fait, c'était le patron d'une grande entreprise qui était venu leur rendre visite. Comme je suis fou de Mère Térésa, je pourrais vous en raconter plein sur elle. Une autre fois, elle était à New York, c'était au début du Sida. Et un jeune lui téléphone : ça y est ma Mère, j'ai la maladie, je veux mourir chez vous. Et elle lui dit : - « Mais bien sûr, venez tout de suite, vous serez très bien ». Il est venu. Et quelques jours après, il est mort merveilleusement, dans la paix, entouré par les sœurs.

Voilà l'amour, l'amour est service, l'amour est fatigue. La vie est faite pour se fatiguer et c'est ça l'amour. Qu'il prenne sa croix et qu'il me suive, dit Jésus. Il est temps de sortir de l'impasse romantique du XIX<sup>e</sup> siècle qui a fait de l'amour une simple émotion ou passion passagère. Il est temps de laisser Madame Bovary et ses états d'âme pour aller vers le vrai amour qui est sorti de soi pour aller à la rencontre de l'autre. C'est fatiguant mais ça vaut la peine.

Ainsi soit-il.